

PLUIES DILUVIENNES À BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

L'inquiétude de la population

Des pluies diluviennes, qui se sont abattues sur la ville de Bordj-Bou-Arréridj et ses environs, ont suscité l'inquiétude de la population, craignant de voir l'oued principal couvert du centre-ville, communément connu sous le nom «le Pont des trois», et le cours d'eau qui sillonne la ferme de Belbabouche déborder.

Les fortes averses de pluie qui ce sont abattues pratiquement durant toute la nuit de mercredi et la journée de jeudi ont été à l'origine des innombrables marrées qui se sont constituées au niveau de l'ancien siège de l'exécutif, de la cité Abattoir, le périmètre limitrophe de la station Mounia, du marché des 500 logements, la partie amont du lotissement «Chaâbat El-Far», l'espace qui longe «la Rivière des chiens» de part et d'autre.

Une situation due à l'état du réseau d'assainissement, malgré les efforts déployés en ce sens par les pouvoirs publics.

Si la première réflexion a porté essentiellement sur la région Nord de la ville, située au pied des montagnes



Un déluge s'est abattu sur la ville.

russes de «M'raïssane» qui constitue le côté en aval de l'écoulement des principaux cours d'eau, par l'édification d'ouvrages d'amortissement du flux hydrique, essentiellement des digues, la solution semble néanmoins toute prête parce qu'elle ne prévoit pas un

obstacle digne de ce nom, contre des déluges similaires à ceux du 24 septembre 1994 dont les conséquences dramatiques ont longuement marqué les familles des victimes (une soixantaine) et toute la population locale.

Saâdène Ammara

DJELFA

Le casse-tête des bidonvilles

Les bidonvilles et autres habitations précaires poussent comme des champignons dans la wilaya de Djelfa. Le dernier recensement fait état de 11 147 habitations précaires situées surtout dans les grandes villes (Djelfa, Bahbah, Messaâd et Aïn Oussera).

La wilaya a bénéficié en 2007 d'un programme de 2 000 logements de recasement pour éradiquer ce type d'habitations. Le wali, au cours de plusieurs rencontres avec les chefs de daïra et les maires, a promis de lutter inlassablement contre ce qu'il appelle les contrebandiers de l'immobilier. Après les précédents recasements, plusieurs bénéficiaires ont vendu leurs nouveaux logements et sont retournés dans les bidonvilles, pour se porter candidat une seconde fois, mais cette fois-ci au nom d'un autre membre de la famille. Cette magouille n'a pas

échappé aux responsables qui ont décidé de créer un fichier écrit et filmé pour débusquer ces gens malhonnêtes qui ne font en réalité que du «business», qui n'ont aucunement besoin de logement.

Les responsables lancent également un appel aux associations de quartier pour les aider à mieux gérer cet épineux dossier.

A titre d'exemple, on note une augmentation sensible des habitations précaires dans la ville de Djelfa. Les exemples les plus frappants sont les cités Fosha (296 habitats précaires), Ouled Nacer (283), Bensaïd (18),

Belhagazal (36), Moutachaïba (32) et Aïssa Kaïd (15). L'exode rural pendant la grande période d'insécurité dans les campagnes a amplifié le phénomène des bidonvilles et plusieurs cités avec des habitations illicites ont vu le jour en un temps record. Les constructions se font surtout pendant la nuit et avec des matériaux simples et peu coûteux.

Des pierres et du *toub* (terre rouge) pour la construction et un assemblage de tole et de ferraille pour la toiture et on a une «habitation» construite en une nuit. Le danger du froid et des maladies guette quotidiennement ces gens, qui préfèrent vivre dans des conditions lamentables et ne pas retourner dans la campagne où ils ont laissé une habitation

convenable, des terres à cultiver et un élevage qu'ils ont complètement délaissé. Cette situation accentue le chômage et entraîne une délinquance très nuisible pour la population.

Malgré les mises en garde et les directives du wali, les responsables du secteur de l'habitat (DUC et DLEP), les brigades de la police et les élus locaux n'ont rien pu faire pour stopper ce phénomène. Dans un autre registre, des statistiques font état de 23 000 logements inoccupés à travers la wilaya.

80% des locataires de l'OPGI ne payent pas leur loyer et 35 000 dossiers de demandes de logement sont actuellement au niveau de la daïra.

Bekai Bensaïd

GUELMA

La rentrée universitaire sous de bons auspices

Pour la rentrée universitaire, plus de 15 000 étudiants sont attendus à l'université 8-Mai-45 de Guelma. Ils seront répartis à travers l'ensemble des spécialités, avec une nette progression pour le système LMD, qui se taille la part du lion avec 72%.

Pour le recteur de l'université, le docteur Mohamed Nemouche, le surplus des étudiants ne suscite aucune inquiétude. «Assurer une rentrée convenable à 15 000 étudiants ne sera pas une mince affaire, mais toutes les conditions ont été réunies afin que tout se passe pour le mieux», déclare-t-il, conforté par la réception de nouvelles structures pédagogiques d'hébergement et de res-

tauration, 13 100 places pédagogiques et 5720 lits en plus de la réception de 500 lits et d'un restaurant de 500 places.

Au plan pédagogique, 406 enseignants permanents, un réservoir de vacataires et 79 contractuels recrutés en 2008 et l'octroi de 20 postes budgétaires, soit un taux d'un enseignant pour 29 étudiants. Un encadrement à la hauteur de l'événement.

A la fin de l'année 2008, sur un effectif de 13459 étudiants, 3078 ont fait l'objet d'une promotion. Des moyens colossaux ont été mobilisés pour faire face au flux. L'objectif de l'université de Guelma, selon son recteur, est de former des enseignants qualifiés. De fait, une dizaine d'enseignants ont bénéficié d'une

formation à l'étranger pour finalisation de doctorat.

Pour ce qui est des équipements scientifiques, il est prévu de doter les laboratoires des départements de biologie et des tronc communs des sciences et de la technologie de matériel qui permettra d'améliorer la qualité de l'enseignement par l'accès à des travaux pratiques diversifiés dans les premières années d'études universitaires.

Le statut de l'enseignant a également eu sa part, puisqu'en plus des logements dont a déjà bénéficié l'université, l'on prévoit la réalisation de 70 autres de haut standing au profit des professeurs venus d'autres villes.

B. A.

INSTALLATION DES NOUVEAUX CHEFS DE DAÏRA

à Tiaret...

Annoncé il y a quelque temps, le mouvement opéré dans le corps des chefs de daïra vient de prendre effet avec l'installation, hier, dans la wilaya de Tiaret, de cinq sur les onze concernés. Le premier concerné n'est autre que Bendouda Abdelghani, ex-chef de la daïra de Ksar-Chellala, en remplacement de Imessaoudène Ramdane, muté à Béjaïa pour occuper les mêmes fonctions. La délégation officielle conduite par le wali de Tiaret, s'est ensuite rendue à Hammadia pour assister à la cérémonie d'installation de Abed Merine Ali. Ce dernier a remplacé Lekhal Abdelaziz, appelé à occuper le même poste à Khemisti, dans la wilaya de Tissemsilt.

Le troisième commis de l'Etat inscrit dans ce mouvement, Chrifi Ghaouti, s'est vu installé dans ses fonctions de chef de daïra à Mahdia, en remplacement de M. Nouisser, muté désormais à Hammam Edalaâ (wilaya de M'sila). Bouzerig Abdelkader devait prendre la place de Chibani Samir dans la daïra de Dahmouni. Celui-ci est à la tête de la daïra de Khemis-El-Khechna, dans la wilaya de Boumerdès.

A noter que six autres nouveaux chefs de daïra devront être installés prochainement à Tiaret, Medroussa, Frenda, Rahouia, Mahdia et Aïn-Dheb, sachant que trois seulement sur les quatorze exerçant sur le territoire de la wilaya ont été maintenus. Il s'agit de ceux des daïras de Sougueur, Mechra Sfa et Oued Lili.

Mourad Benameur

... et Aïn-Témouchent

Le chef de l'exécutif a installé, hier, les nouveaux chefs de daïra dans leurs nouvelles fonctions lors d'une cérémonie officielle qui s'est tenue au siège de la wilaya en présence des anciens chefs de daïra, de l'exécutif et certains élus locaux.

Dans une courte allocution précédant l'installation, le wali a tenu à remercier tous les anciens chefs de daïra pour les efforts déployés pour le développement de leurs daïras, de même qu'il a souhaité aux nouveaux la bienvenue dans la wilaya d'Aïn-Témouchent. Il a demandé à ces derniers de travailler avec la même rigueur que dans leur ancienne daïra.

Enfin le wali a tenu à présenter à l'assistance un à un les cinq nouveaux chefs de daïra. Il s'agit de Benadane Kouider, chef de daïra d'Aïn-Témouchent qui remplace M^{me} Tahrour Nacéra, de Mme Zaoui née Abdoun Rachida, chef de daïra de Hammam Bou-Hadjar venant de Tizi-Ouzou pour remplacer M. Mili Abdelaziz qui a été muté à Tazoult (Batna). Belkrater Tahar, chef de la daïra d'El-Amria qui remplacera Ben Messaoud Abdelkader, muté à Oued R'hiau (Relizane). Nasri Abdelhak, chef de daïra de Béni-Saf en remplacement de M. Mezioud Mohamed qui a été muté à El-Hadjar (Annaba), Nahila Laâredj, chef de daïra d'Aïn-El-Arba venant de Tazoult (Batna) pour remplacer Kouidri Tahar qui a été muté à Djemaâ, dans la wilaya d'El-Oued.

Un mur s'effondre sur une femme

Le vent violent qui a soufflé dans la matinée de samedi sur la région ouest et particulièrement Aïn-Témouchent a causé la mort à Haï-Zitoun d'une femme âgée de 48 ans, à la suite de l'effondrement d'un mur de son logement.

Notons que le vent d'hier chargé de sable a déraciné quelques arbres et a même emporté de nombreuses assiettes de parabole.

S. B.